CAHIERS D'ARTS ET TRADITIONS RURALES

23
2012

24
2013

Publié avec le concours du Département de l'Hérault

Entrées et Façades datées du département de l'Hérault

par André Cablat et Edmond Sabardu

L'amateur passionné d'Histoire rurale qui parcourt les rues et les centres historiques de nos villages à la découverte de l'architecture civile et religieuse, se trouve très vite confronté à de sérieux problèmes de classement. Les ouvrages d'initiation à cette discipline sont rares ou inexistants au plan régional. L'amateur est donc contraint à se prendre par la main et à partir à l'aventure afin de composer lui-même son recueil et son catalogue de demeures civiles à caractères architecturaux et historiques. C'est ce que nous avons modestement réalisé avec par moment autant de plaisir face à la découverte de petits et grands chefs-d'œuvre d'architecture bien ignorés, que d'irritation à patauger dans l'inconnu. Par chance, sur quelques demeures, les maçons constructeurs ont eu l'heureuse pratique d'inscrire l'année de la construction sur le linteau de l'entrée ou la façade ce qui évite toute incertitude et facilite leur positionnement dans le temps.

Ce modeste essai n'étant qu'une ébauche dans le genre, il ne sera pas exempt de tâtonnements et donc de perfectionnements à prévoir.

Le département de !Hérault compte 343 communes, au cours de ces dernières années, nous avons parcouru quelques 170 communes situées aux quatre coins du territoire héraultais à la recherche du millésime, du détail d'architecture capable par leurs aspects de nous donner des références sur le passé architectural et par la même historique et social de ces vieux villages remplis de charme et de quiétude. On peut ainsi tout au long de leurs rues et places, saisir leur évolution et leur extension siècle après siècle.

Cet inventaire reste donc partiel, quelques dates ont pu échapper, de-ci de-là, à nos recherches. L'inventaire complet des entrées millésimées du département, lorsqu'il sera un jour réalisé, constituera un prodigieux moyen de connaissance de l'architecture civile et religieuse de nos villages, du Moyen-Age à nos jours.

Les Matériaux

Le territoire du département de !Hérault possède un sol géologiquement étagé en quatre périodes qui du primaire au quaternaire ont composé diverses roches utilisées dans les habitats. Ces roches employées aussi pour les linteaux des ouvertures, déterminent par leur texture deux grands groupes principaux : les linteaux monolithes, et les linteaux en arc de claveaux.

La région à granite et à schiste de l'ouest du département, (Olargues, St Pons, La Salvetat sur Agout) grâce à ce matériau offrant une solide résistance a vu l 'utilisation prépondérante de linteaux monolithes.

La région à calcaires tendres (miocène) ou dur (jurassique), roches plus sensibles aux éléments et aux années, telles les régions de plaine, (Béziers, Sète, Montpellier) ou des Hauts Cantons (Lodévois) ont vu leurs maçons souvent employer, par la nature des matériaux locaux, des entrées d'habitations en arc de claveaux cintrés.

Un sous groupe de la région du basalte s'étendant autour d'une ligne (Agde, Marseillan, Clermont-l'Hérault) a aussi largement utilisé l'arc de claveaux, en raison

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

de son matériau spécifique, exception faite pour les belles entrées à linteau droit du XVIIe siècle.

Calligraphie

La nature des roches, mais plus ouvertement l'esprit de chaque siècle ont déterminé la graphie du chiffrement des millésimes. Le XVIe siècle s'exprime par des chiffres très élégants aux courbes des cinq et des sept encore un peu gothiques qui témoignent de l'ouverture d'esprit de la Renaissance.

Au cours du XVIIe siècle suivant, le classicisme s'affirme par des caractères empreints de rigueur proches des caractères romains, où toute fantaisie semble exclue.

Le XVIIIe quant à lui apporte la nouveauté, la recherche, surtout dans sa deuxième moitié où l'on découvre des caractères remplis d'élégance et de finesse notamment dans le tracé des cinq et des sept qui ont leur barre supérieure qui se relève gracieusement avec semble-t-il impertinence. Il est curieux de constater que d'une extrémité à l'autre du département, les dates sont marquées du même esprit de nouveauté qui caractérise le Siècle des lumières.

Après la tourmente révolutionnaire et les guerres napoléoniennes, le XIXe siècle retrouve la sobriété de style qui avait caractérisé le XVIIe. Les chiffres s'assagissent et deviennent plus fonctionnels qu'expressifs. La fin de ce siècle est marquée par la fréquente utilisation du relief qui peut se développer grâce à la mécanisation des techniques de taille. Motifs décoratifs et ornements de toutes sortes décorent entrées et façades et s'accentuent au XXe siècle. Ces reliefs et motifs situés le plus fréquemment à la périphérie des agglomérations témoignent de la prodigieuse extension des cités au cours de ces périodes.

En résumé, ces dates gravées sur les clefs de voûtes et sur les linteaux sont autant de jalons qui permettent de suivre plus sûrement l'évolution des techniques et les dispositions de l'habitat de chaque période de l'histoire rurale.

Ce n'est pas dans les villes importantes mais dans les petites cités que se rencontre les plus grandes concentrations de ces millésimes. Est-ce le signe d'une perception différente du Temps citadin ou rural ? Ces chiffres et initiales figés dans la pierre s'affirment pour les constructeurs de ces édifices (notables, propriétaires et maçons), comme autant de victoires sur le Temps fugitif et destructeur. Ils perpétuent à travers les siècles, la concrétisation de rêves et d'élévation dans la hiérarchie sociale enfin exhaussés.

Au-delà de ces pierres, de ces murs, de ces demeures, l'on retrouve des hommes, des mains qui bâtissaient, sculptaient inlassablement ! On peut par la pensée songer à tous ces maîtres maçons, artisans, agriculteurs, notables qui vécurent en ces lieux. Et ce n'est pas le moindre des mérites de ces millésimes que d'attirer l'attention et de permettre de situer plus précisément dans le temps l'architecture rurale de nos villages.

Nous allons présenter ci-après, plus particulièrement, quelques villages des plus typiques par leur originalité ou l'abondance de millésimes relevés, qui se sont multipliés au cours des années soit par une sorte de mode soit par l'émulation artistique de leurs constructeurs.

AGDE. Evêché dès le Ve siècle, cette ancienne cité épiscopale au riche passé est bâtie de roches basaltiques sur laquelle elle est construite. Le XVIe siècle est marqué par une belle entrée datée de l'année 1596 rue de la Glacière.

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

AGDE

XVIIe Siècle

Portail à fronton

1627

Rue de la Maîtrise

LA VACQUERIE

XVIIe Siècle

Entrée de 1613

Grand Rue

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

Cinq millésimes du XVIIe siècle ornent les clefs de voûte de quelques demeures de notables gravés dans le basalte noir qui est la roche locale. L'une d'elles, 1678, est placée dans un cartouche au centre de l'archivolte couronnant le linteau, archivolte brisée en son milieu comme souvent en ce XVIIe. Deux linteaux de la première moitié du XIXe portent une date sur leur clef de voûte. Au dessus de celle de 1835, a été gravé un fer à cheval qui indique la position de l'écurie.

Au centre de la cité, l'on découvre de nombreuses fenêtres à meneaux Renaissance, mais sans entrées datées, comme cela est la règle pour les édifices de nobles et notables. Derrière ces entrées se cachent de beaux escaliers à vis ou droits pareils à ceux des beaux immeubles de Pézenas. Port florissant du Golfe du Lion avant la construction du port de Sète (1666-1673), il fut la patrie de corsaires et de hardis navigateurs.

On notera également, une rareté au faubourg nord (rue des Barris), gravés sur le fronton d'une entrée non datée, trois des symboles de la Franc-maçonnerie, le compas, le niveau et le maillet.

ARGELLIERS. Bien peu de millésimes dans ce petit village, (1109) en relief sur la mairie, mais un cas bien énigmatique nous est proposé dans cette commune par un linteau de la métairie de Saugras, agréablement reconvertie en auberge. Cette entrée présente sur sa clef de voûte la date assez surprenante de 1109 gravée dans un cartouche. L'arc de l'entrée paraît antérieur au XIVe siècle. Ce lieu fut habité dès le haut Moyen-Age. D'autre part, la chapelle Saint-André située à quelques centaines de mètres est d'époque Carolingienne. Situé en face, un habitat des VIe -VIIIe siècles au lieu-dit le Roc du Caire ou (Roc de Pampelune) a livré un sarcophage de marbre, dit d'Aquitaine, d'une grande beauté. L'emploi de chiffres arabes au cours de cette haute époque nous pose problème.

L'inscription sur une fenêtre de St Laurent de Touroulles (commune de Bessan), église ruinée du 12e qui porte le millésime M.C.L.VIII, bien qu'assez dégradée paraît plus crédible.

BOUZIGUES. Ce pittoresque village des bords du Bassin de Thau, fort réputé pour ses coquillages, ne comporte sur ses entrées que quatre dates du XIXe siècle (1837, 1862 en relief, 1866, 1890). Par contre il offre une rareté sur la façade d'une maison bourgeoise datée de 1866, qui est ornée de sculptures en relief sur une clef de voûte représentant l'équerre, le compas, et sur la clef d'une deuxième entrée d'une tête de Salomon barbue. Tous ces symboles signalent à l'initié soit la maison d'un Franc-maçon ou un Temple maçonnique.

CAUSSINIOJOULS. Petite commune de 120 habitants mais oh combien intéressante. En parcourant les rues du village nous relevons les dates de 1855, 1857, 1860, 1869, 1873 sur les entrées charretières de caves à vin. Une surprise près de la place, une coquette demeure pourvue d'un étage présente sur sa porte charretière la date de (18 0), signe qui peut représenter un maillet. C'est une maison de franc-maçon. Nous en avons la confirmation sur la clef de voûte de l'entrée qui porte en relief un petit niveau /\ et une équerre L.

En montant vers le château, une tour ancienne présente sur sa face ouest trois chaînages superposés de pierres placées en épis. Elle est datée du Xe siècle. Un peu avant un superbe et large donjon de 20 m de haut et une enceinte avec dans ses murs l'appareil en épis sont datés du XIIIe siècle. Ce château appartenait aux Carion-Nizas au Temps de la Révolution. Ce petit village bien ignoré nous a livré de superbes vestiges.

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

ARGELLIERS

(Saugras)

Date de II09

Une énigme à résoudre ?

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

CAUX. Village de 2463 habitants à l'architecture éminemment intéressante. Le vieux village circulaire était blotti dans ses remparts du XIIe en basalte noir. La seule porte conservée a fort belle allure, grâce à son arche formée de longs claveaux de calcaire doré d'un bel effet. L'église romane construite en calcaire doré du pays s'est vue dotée au XIVe siècle d'un impressionnant clocher-porche dont la flèche atteint 45 mètres dans le ciel. Portes romanes, porte gothique à arcades moulurées du XIVe, superbes fenêtres renaissances dont l'une abondamment décorée de têtes et personnages est une merveille non loin de l'église. La Maison du Bailli et son porche gothique comblent de bonheur le regard des visiteurs, suivie du siège de la justice royale.

Cinq dates du XVIIIe dont (1736 et 1790), trois dates du XIXe (1839, 1870, 1873), deux dates du XXe, l'une en relief (1911), la deuxième (1935) peinte sur une façade. Mais l'intérêt réside en 3 dates « républicaines ». La première tracée sur une fenêtre (AN 9 R), la deuxième gravées sur la clef d'une entrée (L 9 R), traduction « l'an 9 de la République ». La troisième sur une autre entrée (LA X R) indique la date de l'An dixième de la République c'est à dire 1801-1802. Ces trois millésimes gravés sur des arcs surbaissés bien typiques de cette fin du XVIIIe siècle.

COURNONTERRAL. Ce village a connu un soulèvement paysan dans les années 1289/1299, et des combats au cours des guerres de religion, il est célèbre régionalement pour son folklore des " paillasses" le mercredi des Cendres. Ses entrées ne comportent que peu de dates 1723 et 1756 pour le XVIIIe siècle, 1826, 1870, et 1872 pour le XIXe. On doit cependant signaler une particularité sur sa mairie qui porte sur sa façade « Mairie construite en 1870 commune affranchie en 1344 », en caractères peints.

FAUGERES. Petite cité de 429 habitants fort éprouvée par les Guerres de religion du XVIe siècle. Elle conserve quelques remparts et portes du XIIe siècle .Lorsque l'on franchit la grande porte romane du village, la longue rue droite encore empreinte du passé dévoile quelques émouvantes beautés architecturales. Une maison du XIIe (la maison Planque) ; la maison du Louvetier à fenêtre Renaissance, récemment restaurée. Une demeure du XVIIe porte le millésime 1647 et possède une fenêtre ornée d'un cœur sculpté. Tout en haut de la rue, la Maison du Viguier (XVIe) comporte deux belles portes gothiques, le tout admirablement restauré par Madame Colignon-Sabatier, la propriétaire qui a fait restaurer également deux moulins à vent de la commune. L'on remarque au passage des traces d'arquebusades sur une façade. Un peu plus haut, les restes de tour ronde et carré qui participaient à la défense du village et une salle voûtée qui fut reconvertie en Temple protestant vers 1577.

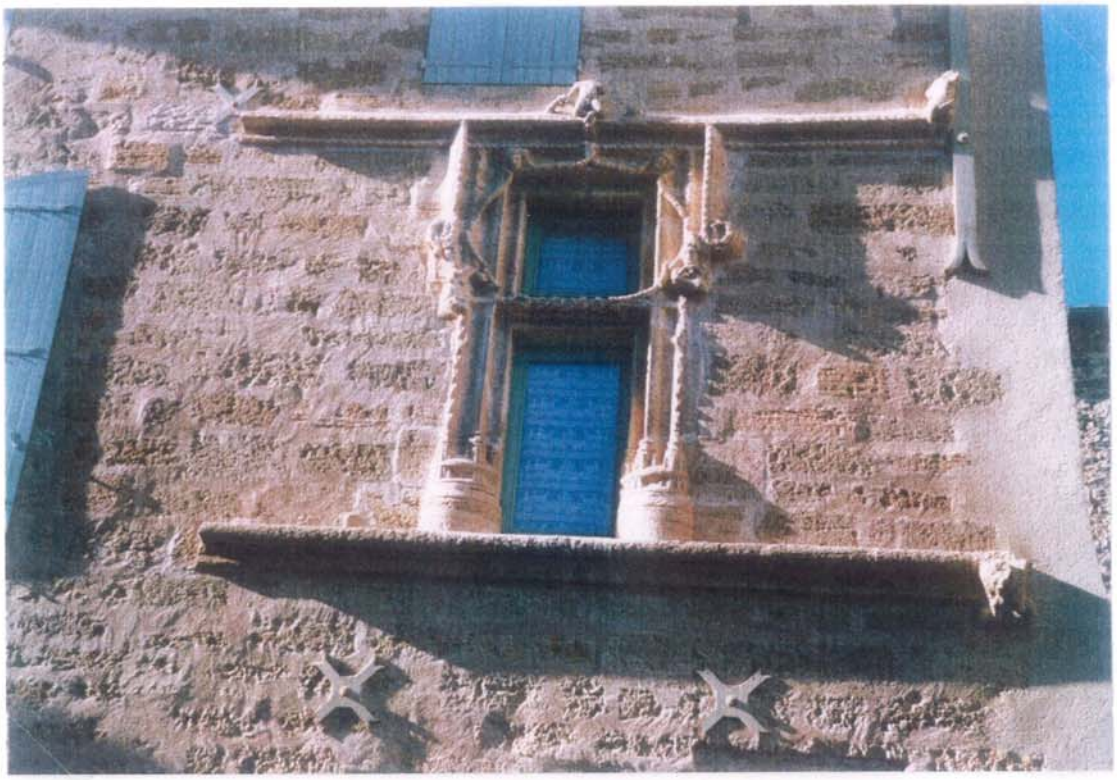
Des dates peu nombreuses sont à citer : 1647 surmontée des initiales du constructeur I B ; puis 1779 gravé sur une fenêtre ; 1872 peint sur une façade ; et 1875 sur une entrée charretière.

FRONTIGNAN. Autrefois siège d'Amirauté et port important, avant la construction du port de Sète en 1666, actuelle cité de vignerons et d'actifs négociants, connue pour son célèbre muscat qui enchanta les plus grands, de Rabelais à Louis XIV, Voltaire et Thomas Jefferson, cette cité se signale à notre attention par 33 millésimes du XIXe siècle, qui prouvent par leur nombre l'extension de la ville éclatant hors des remparts détruits et vendus dans les premières décades du XIXe siècle. Une rareté à signaler, une date de 1475 sous deux armoiries, au n° 35 rue Boucarié.

Le noyau primitif du village circulaire s'ordonnait en cercles concentriques autour de son château (remplacé par l'actuelle mairie en 1896), puis entouré d'un solide

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

CAUX XVIe Siècle



Fenêtre
Renaissance
de l'ancien château

OLARGUES

Fenêtre
Renaissance

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

FRONTIGNAN
XIXe siècle

Date gravée de 1826

Date en relief

de 1890

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

rempart et d'un donjon de 37m de hauteur, (actuel clocher de l'église), au cours du XIVe siècle .

La prospérité économique et industrielle liée à la vigne, aux industries pétrolières et à la production d'engrais sont la résultante de 33 millésimes du XIXe et de seize du XXe siècle dont les deux tiers en relief.

GABIAN. Très intéressante cité qui possède sur son terroir outre de bons crus viticoles, une source d'huile de pétrole la ' Font de l'Oli ' qui soigna jadis la goutte. Une source d'eau pure « La Resclause » alimenta les romains de Béziers par un aqueduc long de 30 km dont des sections se voient encore. Plus récemment cette source fit tourner une série de cinq moulins à blé. Son grand clocher carré du XIIIe s'aperçoit de loin. Ce petit village offre en son centre, au détour d'étroites rues circulaires, deux millésimes du XVIIe, (1625 et 1642) sur des entrées de demeures, deux dates du XVIIIe (1710 et 1789) sur des entrées en arc surbaissés. Deux dates signalent le siècle suivant, 188' sur une entrée de maison, 1858 sur une entrée charretière. Sur une façade, un curieux millésime moderne, un peu long tracé en chiffres romains (M D C C C C L X 111) correspond à l'année 1963.

LODEVE. Une seule date (1710) gravée sur une entrée rue de l'Hôtel de Ville . C'est toujours ainsi pour les grandes villes. A voir cependant sans hésiter la Cathédrale St- Fulcrand, le Musée de géologie et d'archéologie où se trouvent les stèles funéraires discoïdales d'Usclas-du-Bosc, le splendide et célèbre monument aux morts de l'illustrissime sculpteur Paul Dardé.

MARSEILLAN. Charmant petit port de pêche et du commerce des vins apéritifs (Noilly Prat), station conchylicole non loin d'Agde, au bord de l'étang de Thau.

Cette petite cité balnéaire renferme quelques millésimes des XVIe et XVIIe siècles assez particuliers. L'entablement d'une belle entrée en basalte noir porte la date (15. 93) incrustée de plomb. Cette technique très rare, pratiquée seulement au XVIe siècle avait pour effet de faire briller les chiffres à mettre en valeur. Un écusson posé sur une façade Impasse du marché comporte au dessous du millésime (1583) garni de plomb, un cœur en relief taillé dans un calcaire tendre. D'autre part, la date de 1770 est gravée sur le linteau d'une fenêtre plus tardive au bas d'une façade XVIe parée de fenêtre à meneaux. L'église du lieu est remarquablement pourvue de saintes et saints des XVIIe et XVIIIe siècles. Sur la belle place publique, une très imposante Marianne de pierre installée en 1878 serait la plus ancienne de France.

MONTPEYROUX. Le visiteur peut faire une longue pause dans ce village très intéressant situé au pied du Larzac. C'était autrefois un village de muletiers qui convoyaient par le Causse du Larzac et Millau, le vin l'huile et le sel du bas pays pour redescendre fromages et charcuterie des montagnes de l'Aveyron. Au dessus du village, un fort du Xe- XIe siècle, le « Castellas » dresse encore de fiers remparts qui protégeaient le chemin du Rouergue.

Sept entrées datées du XVIIe attendent l'amateur d'architecture. Quatre d'entre elles (1615, 1617, 1627, 1673) se trouvent aux hameau du Barry. La tour de l'horloge communale porte 1653 sur une entrée, et 1779 date de sa construction sur l'écusson de la deuxième, dont le linteau est légèrement arqué comme il se doit à cette période .Le linteau d'une entrée charretière porte la mystérieuse date « l'AN XI DE LA » que l'on peut traduire par, l'année 1802-1803 de la République, en pleine période napoléonienne. Le mot République a été supprimé lors du changement de régime.

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

Date 1523 incrustée de plomb (20 rue Paul Goodet)

Date 1583 incrustée de plomb (Ancienne Mairie impasse du Marché)

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

L'ancienne voie romaine puis médiévale passait à une centaine de mètres au nord du hameau du Barry, sous le Castellas pour atteindre le Larzac, trois maisons Renaissance avec fenêtres à meneaux sont encore présentes dans ce hameau. Deux dates (1801 et 1821) se trouvent rue de la Dysse. Dans ces lieux remplis de vestiges il semble que les Temps Anciens se soient figés dans la pierre pour notre émerveillement.

MURVIEL-LES-BEZIERS. Castrum de *Muro Vetulo* l'an 1053, Castrum de *Muroveteri* en 1138, *Murvielh* en 1354. Etonnante cité médiévale construite sur une butte naturelle ou *Pech* de 62 mètres d'altitude. Village circulaire, ayant son cœur de ville bâti en cercles concentriques successifs autour de son château et son église, protégés par trois enceintes successives qui s'observent çà et là. La visite sera fort instructive au fil des rues, des portes, des porches.

En parcourant rues et places de cette vieille cité du biterrois, on observera dix millésimes du XVIIIe siècle, dix autres du XIXe, et en récompense à cet excellent menu, quatre dates à la composition fort originale peintes sur bandeaux placés sous les génoises des toitures, qui sont des inscriptions républicaines tardives, jamais observées par ailleurs.

AN 88 (c'est-à-dire l'année 1880), Place joseph Durand.

GERMINAL AN 101 (année 1893), Rue Germain Sarda.

1er VENTOSE AN 110 (21 février 1903), sur une façade proche de la Place du Pressoir.

D'autre part, il faut aller voir sur une habitation de l'Avenue Fernand Schmidt, une entrée dont la clef est ornée des emblèmes maçonniques représentés par l'équerre et le compas. Sont à admirer également, de remarquables ornements et sculptures sur de nombreuses entrées ou façades.

Il faut consulter absolument, la publication de Mr Michel Delcausse « Croquis- Relevés. Indications –Murviel -lès- Béziers – Carnet N° 1 », ouvrage que l'on peut se procurer à l'Office de Tourisme. Car outre son intérêt artistique et historique, il renferme d'utiles renseignements afin de localiser précisément chaque date et sculpture réparties dans le village.

OLARGUES. Ce très pittoresque village médiéval s'étale en gradins sur une colline qu'entoure la rivière Jaur. Possession des vicomtes de Minerve, le château et le village furent pris en 1210 par Simon de Montfort lors de la Croisade contre les Albigeois.

Un charmant « Pont du Diable » du XIIIe siècle, sous le clocher se mirant tous deux dans les eaux du Jaur, composent un tableau ravissant qui attire peintres et photographes, car il représente merveilleusement le type même du village perché.

De remarquables demeures des XVIe au XVIIIe siècles sont à observer. Placé au centre du « groupe des granites » avec St Pons et La Salvetat, Olargues ajoute à cette particularité l'emploi du marbre comme matériau utilisé pour certaines entrées. Deux linteaux du XVIIe, le premier de 1676, linteau monolithe chanfreiné, le deuxième de 1691 en marbre gris monolithe. Le XVIIIe siècle est représenté par trois linteaux, dont deux droits 1701 et 1734 en marbre gris rosé, et 1711, linteau en arc de claveaux de marbre gris. Pour le XIXe siècle on compte 4 dates (1840, 1879, 1884, 1897). Quelques fenêtres à meneaux chanfreinés signalent des maisons de notables des siècles XVIe et XVIIIe. L' église porte la date 1688 sur la clef de l'entrée. Le village a été classé parmi les « Plus beaux villages de France » en compagnie de Minerve et de Saint-Guilhem-Le-Désert pour l'Hérault.

PEZENAS. Visiter Pézenas est un enchantement. C'est une plongée dans l'Histoire qui ne laisse personne indifférent. Chaque immeuble, chaque rue offre des découvertes surprenantes sur la période gothique, puis renaissance, du Grand siècle et des

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

MURVIEL-LES-BEZIERS

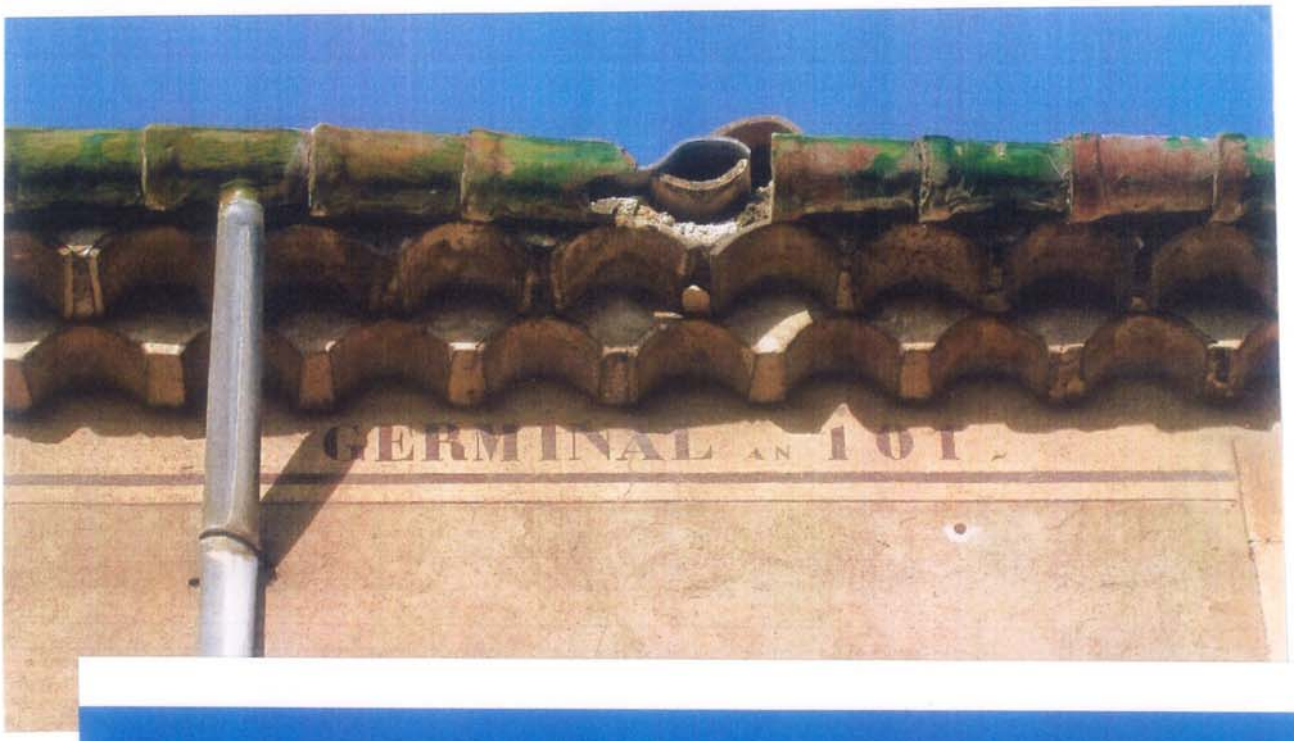
Date républicaines

peintes sous toitures

AN 88 = 1880

AN 101 = 1893

AN 110 = 1903



©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

Lumières. Les ombres de Montmorency, de Richelieu, de Louis XIV, des grands de ce monde hantent les Hôtels somptueux. La ville des Etats du Languedoc où Molière donnait la comédie recèle des Hôtels princiers aux élégantes entrées des siècles successifs. Il devient évident que cette ville qui a été l'objet d'ouvrages d'Histoire savants mérite à elle seule un inventaire détaillé de ses merveilles d'architectures agrémenté de nombreuses visites oh combien agréables. Dans cette cité au passé prodigieux, l'art de construire prend tout son envol pour atteindre les cimes de la discipline.

Très peu de millésimes cependant. A noter la date de 1693 sur le clocheton de l'ancienne mairie dont la cloche servait à convoquer les consuls lors des délibérations consulaires. Notons une entrée et fenêtre à pointe d'accolade du début XVIe siècle ; le millésime 1760 sur l'agrafe du linteau en anse de panier d'une entrée charretière. Une autre entrée charretière de 1770, une troisième datée de 1638. De beaux spécimens d'entrées à bossages ou à « pointes de diamants » du XVIIe, très séduisantes par la taille spéciales des pierres à plusieurs faces qui retiennent ombres et lumières par ce procédé.

PIGNAN. Charmante petite cité aux cinq tours, bien que pauvre en millésimes. Le centre citadin expose tout au long de ses rues une évocation de ce que pouvait être une petite ville aux XVIe et XVIIe siècles, avec de belles échappées de regard vers ses deux portes, ses tours et donjon dressés vers le ciel.

L'appareil alterné dit 'de Montpellier' sur le 'Fort ancien' signe sans nul doute le XIIIe siècle. L'on songe à certaine ville d'Italie telle San Gimignano.

Une entrée de demeure du 18e en chiffres romains L+M. DCC.LIX, soit l' AN I759 . La date de 1657 gravée sur une façade. Trois entrées charretières 1723,1872, et 1950 en relief .Une fenêtre (1776) rue des Porches.

A voir également son château XVIIe (mairie actuelle) et son parc.

POUSSAN. Le centre historique de Poussan, village circulaire, est extrêmement évocateur et donne l'image d'une cité médiévale à l'abri de ses remparts et de ses trois portes conservées. Ses deux châteaux, le château de Montlaur (XIe siècle) où séjournèrent Charles IX et Catherine de Médicis, et le château Malbois (XVe-XVIIe), doté de cheminées et de plafonds à la française admirables, sont à visiter. Sa porte d'entrée en arc brisé (XIVe) est surmontée d'un mâchicoulis. Un prieuré Bénédictin (XVe) presbytère actuel, des demeures de notables ou de marchands et 25 millésimes sur des entrées donnent un petit aperçu des styles d'architectures Médiévale, Renaissance et Classique à découvrir.

Dans la rue Jules Ferry, peu remaniée, plusieurs entrées datées dont l'une de 1596, la deuxième de 1639, des éviers extérieurs (débordants), d'anciennes échoppes de marchands (1777) signalent des demeures non remaniées depuis des siècles. L'ancienne mairie près de la porte Sud, porte le millésime 1875 en relief. Sur les boulevards extérieurs ou faubourgs, comme il se disait avant, 10 entrées charretières sont datées, la plus ancienne de 1644, deux du XVIIIe, cinq du XIXe. Enfin deux 1900 et 1913 en relief témoignent du XXe siècle.

Mais une rareté que Poussan partage avec les villages de Caux, Fontès, Montpeyroux, Murviel-les-Béziers, St Guilhem le Désert, c'est de montrer deux millésimes « républicains » ; L'AN 5. M. c'est- à -dire l'An 1797, disposé sur deux registres ; et l' AN R F I8oo, gravé sur trois registres.

ROQUEBRUN. Cette petite commune de piémont fort agréable est bâtie en gradin sur une petit mont d'une centaine de mètres .Bien exposée au sud sur les bords de la rivière Orb, elle jouit d'un climat très tempéré en hiver permettant à ses habitants de cultiver sur son sol des espèces très méditerranéennes (orangers, citronniers, mimosas)

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

POUSSAN

Dates républicaines

L'AN RF 1800 - (Grand Rue)

L'AN 5. M° - (Rue du Rempart)

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

qui lui ont valu l'appellation flatteuse de « petit Nice » . Son vin remarquable, d'autre part, est fort apprécié des gourmets. Ses vieilles demeures sont bâties de moellons colorés de gris bleuté ou rose des schistes primaires de son sol. Elles offrent sur leurs linteaux quelques dates fort intéressantes. Quatre dates du XVIIe siècle, 1603, 1681, une entrée dont les éléments sont de marbre rosé de 1690, enfin une dernière, assez complexe, de l'année 1633 surmontée des initiales du propriétaire et du chiffre 4 en haut d'une croix, disposés sur trois registres sur la clef du linteau. Nous retrouverons ce 4 sur un millésime de St-Pons-de-Thomières, qui peut faire songer à un chrisme ou à quelque marque de compagnon. Le 18e siècle a laissé deux dates (1706, 1789). Les millésimes 1844 et 1858 sont peints.

SAINT-GUILHEM-LE-DESERT. Connu surtout pour son abbaye romane abritant le sarcophage du guerrier, devenu saint Guillaume, cousin de l'empereur Charlemagne et son histoire légendaire qui l'a rendu célèbre, ce très renommé village blotti dans un site pittoresque qui lui confère un charme tout particulier, est doté par sa position au bas des Causses de fraîches fontaines très appréciées lors des étés brûlants. Son architecture civile bien que remarquable, aurait tendance à être un peu estompée par un passé religieux des plus importants. On ne louera jamais assez le village et son site, qui bénéficient tous deux d'une affluence touristique importante, ce qui lui a valu son classement parmi les «Plus beaux villages de France », et d'être inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

En plus des six à sept fenêtres géminées à colonnades ornant des façades romanes, et les trois fenêtres Renaissance, on trouvera cinq entrées datées dont l'une du « 9 mai 1568 » sur un linteau monolithe chanfreiné posé sur des montants aux angles arrondis fréquents au XVIe siècle. La date est dégagée, technique rare, en champ levé. Une autre entrée est datée de 1582, gravé dans un cœur. Nous passons au XVIIe siècle avec la date de 1618 rue du Bout du Monde, ce qui est tout un programme. Une entrée charretière porte également l'année 1618. Deux entrées, l'une d'une habitation de 1770, la deuxième entrée charretière de 1757, composés de sept très élégants, et une fenêtre portant gravée 1777, pour le XVIIIe siècle. Une demeure de la rue de la Font du Portal porte sur la clef de voûte de l'entrée la date 1802, et au dessous L' AN 11 D RL (l'an onze de la République). Au dessus de ces inscriptions, une fenêtre romane et une fenêtre renaissance nous indiquent que cette demeure est habitée depuis huit siècles. Une fenêtre porte le millésime républicain « L 12 R » et les initiales du propriétaire. Sur deux façades a été peint la date de 1933.

Il faut signaler quelques ornements originaux qui décorent certaines entrées: un cœur sur un linteau chanfreiné posé sur pieds droits arrondis (XVIe siècle) ; une herminette en relief sur l'agrafe d'un arc surbaissé (XVIIIe); deux écussons armoriés ainsi que des entrées à voûte plein cintre et tailloirs avec clef très apparents (XVIIIe). Le répertoire de l'architecture civile s'étale ainsi très agréablement aux regards du visiteur tout au long de l'unique rue centrale du village. Une curiosité sur une entrée qui présente un cartouche rectangulaire tracé à la chaux signalant une fabrique artisanale de sabots du 20e siècle (F A B + DE SA + BOTS+) sur trois registres. Une fenêtre Renaissance s'ouvre au dessus de l'inscription du sabotier. Un cadran solaire est gravé au dessus de la fenêtre. Il faut flâner sans cesse dans ce site d'exception pour découvrir bien d'autres vestiges : remparts, tour des prisons, église St Laurent, fontaines, et artisans d'art exposant leurs productions contemporaines.

SAINT-JEAN-DE-BUEGES. Pas de millésime gravé ou en relief dans ce village bâti dans un site rocheux remarquable au pied du massif de la Séranne. Le village a cependant conservé de son passé féodal, son château son donjon et ses tours rondes

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

SAINT-GUILHEM-LE-DESERT

XVIe siècle

Ecusson

et Date :

9 mai 1568

En champ levé

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

à présent restaurés. Un beau platane soulève l'admiration par ses 6 mètres de circonférence. Trois maisons montrent sur leurs bandeaux de façades peintes sous les toits, les dates de 1810. L.R ; 1823, et 1870. A l'entrée sud du village, un pigeonnier présente un cadran solaire un peu délavé.

SAINT-PONS-DE-THOMIERES. Ancienne sous-préfecture jusqu'en 1926, c'est le comte de Toulouse Raymond Pons qui lui donna son nom. La ville a conservé des restes de remparts, des tours, sa cathédrale, très remaniée, renfermant de beaux marbres est composée d'une façade romane avec un porche à double tympan XIIe, et d'une deuxième façade XVIIIe. De nombreuses carrières de marbre rose assuraient encore une belle activité voilà quelques décades.

Parmi beaucoup de curiosités à découvrir, la cité a conservé de nombreux millésimes du 16e au 19e siècles. Dans la rue de L'Empéry qui longe la rivière Jaur, dans la rue des Pénitents, la rue Villeneuve et la rue Basse, on peut découvrir des maisons remarquables dont les entrées sont en marbre rose ou gris provenant des carrières locales dont un montant porte l'inscription D M 1572 . D'autres linteaux sont datés des années 1557, 1558, 1560, 15/61, qui composent une belle série. Deux millésimes de l'année 1581, sont surmontés d'initiales le tout surmonté d'un 4, (symbole ésotérique ou initiatique?) (voir photo).

Le XVIIe siècle nous propose dix dates dont deux, 1669 et 1675 sur entrées charretières. Des entrées de demeures portent les dates de : 1600, 1602, 1610, 1612, 1623, 16 37 séparés par un cœur surmonté d'un 4, 1641, 1685. Ce chiffre symbole 4 surmontant des dates a aussi été rencontré à Roquebrun. Le siècle suivant comporte moins de millésimes, une rare inscription en chiffre romains MD C C II, puis les dates 1772 et 1786. Il est bon de signaler une fenêtre à pointe d'accolade, et beaucoup d'entrées dont linteaux et montants sont chanfreinés. Le XIXe siècle est lui aussi très bien fourni puisque l'on peut compter 17 millésimes dont on verra le détail dans le Tableau annexe. Précisons toutefois qu'une entrée charretière de 1854, avenue de Narbonne porte deux serpents enlacés aux têtes agressives le tout en relief qui devait signaler l'habitation d'un apothicaire.

SALVETAT-SUR-AGOUT (LA). Cette commune des Hauts cantons, (altitude 700 m) Station Verte de vacances, dont l'activité principale est l'élevage ovins et bovins débouchant sur une charcuterie renommée, regroupe avec ses hameaux un bel ensemble de linteaux monolithes de granit, dont une vingtaine sont millésimés . La commune comptait une population de 4125 habitants à la fin du 19e siècle, elle ne compte plus aujourd'hui que 1194 habitants. On mesure par ces chiffres l'exode rural du XXe siècle et la dépopulation inquiétante de ces Hauts cantons.

La Salvetat, village perché sur sa butte rocheuse, est une ancienne « sauveté » médiévale, espace protégé par l'église des XIe -XIIe siècles.

Quelques vestiges conservés, tour, donjon, chapelle, pont, moulins sont à découvrir. Un lac artificiel créé par E.D.F. attire les vacanciers par sa fraîcheur en été. Le XVIIe siècle est marqué d'une seule date 1660 , gravée dans un cœur renversé sur une entrée au hameau de Condax. Au siècle suivant, deux entrées l'une de l'année 1789 au hameau de Condax, la deuxième de 1791, au cœur de ville, sur une entrée dont le linteau est en arc surbaissé.

Les millésimes sont bien plus nombreux pour le XIXe siècle, on peut en compter près d'une vingtaine dont trois dans le village les autres sont épars dans les hameaux et métairies, ce qui prouve le fort regain démographique de cette période. Le XXe siècle, période d'exode rural, ne donne qu'une seule date, 1931 peinte sur le haut d'une façade du hameau de Condax.

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

SAINT-PONS-DE-THOMIERES

XVIe siècle

1560 rue Empiery

1581 rue Empiery

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

SETE. Troisième ville du département après Montpellier et Béziers, grand port de la Méditerranée, pépinière d'artistes et de poètes, la ville ne fut fondée qu'en 1673, grâce à la volonté de Colbert, de Paul Riquet et des Etats du Languedoc. Elle se développa considérablement au 19e siècle d'où la douzaine de millésimes de ce siècle de 1824 à 1896, Dans un pavois sculpté sur une entrée on trouve la date de 1880 en relief. A remarquer sur la promenade J.B Marty, la date de 173 ? Gravée au dessus de la porte d'entrée de la maison qui fut à Etienne Ratyé, maire de Sète et vicomte de La Peyrade en 1816. Dans la rue Paul Valéry, on relève sur une entrée la date de 1720.

LA VACQUERIE ET ST MARTIN DE CASTRIE. La Vacquerie est un petit village rural du Larzac héraultais. Son altitude de 596 mètres lui confère une allure déjà montagnarde au dessus des derniers vignobles de la plaine héraultaise. L'aspect général du village diffère sensiblement des cités viticoles situées quelques kilomètres plus au sud.

Lorsque l'on vient du sud du département, l'agglomération est précisément l'une des portes d'accès au Larzac. Pour les habitants des plaines et du littoral héraultais, le Causse du Larzac est une terre mythique, symbole de liberté.

La Vacquerie abrite actuellement une population réduite à 133 habitants, mais pareille à beaucoup d'autres villages, elle fut dans le passé beaucoup plus peuplée, elle comptait 765 habitants en 1846, avant le grand exode rural du début du 20e siècle par lequel les villages du Larzac subirent une grave hémorragie démographique.

Comme sont nom l'indique, sa vocation s'orienta dès le Moyen-Age vers l'élevage du bétail. L'abbaye de St Guilhem-le- Désert venait y faire estiver ses troupeaux. La petite église St Martin de Castries est citée en 807. Le château de St Martin est du XVIIe. Mais bien plus avant, de nombreux dolmens, menhirs et tumulus révèlent une occupation humaine très ancienne. La région fut dès lors lieu <l'estive pour les troupeaux de la plaine de !Hérault surchauffée en été, et où par conséquent l'herbe est rare. C'est ainsi que l'agglomération se trouve entourée de nombreux pâturages dans lesquels se cultivent de nos jours les plantes céréalières et fourragères. La commune bénéficie d'un espace assez vaste se chiffrant à 4.270 hectares. En raison de l'altitude, on chercherait vainement la vigne sur le plateau.

Au centre du village, une tête de bovin sculptée dans la pierre grise orne le porche d'entrée du cœur de la cité, pour mieux affirmer le souvenir de son ancienne vocation pastorale. De nos jours, seul l'élevage ovin s'est maintenu grâce au succès toujours croissant du fromage de Roquefort élaboré avec le lait des brebis du Causse. Le bon fromage de brebis se vend dans les mas entourant le village. L'odeur acre des troupeaux s'exhale toujours dans les rues par les portes des bergeries.

Un orme majestueux conservé par les habitants depuis la fin du XVIe siècle (il est paraît-il porté sur un très vieux plan du village), ornait la place principale. C'était un « arbre de Paix » marquant l'Edit de Nantes du 13 avril 1598. Non loin de lui l'auberge et l'aubergiste vous accueillent dans un cadre rustique sous des voûtes de pierres séculaires. L'agglomération paisible et agréable mérite d'être mieux connue. Les habitants y sont avenants et très attentifs au passé archéologique et historique de leur cité.

Ce modeste village rural, fort semblable malgré sa personnalité à beaucoup d'agglomérations caussenardes bâties de lauses grises, possède toutefois une particularité qui retient l'attention du curieux et du chercheur. Le voyageur hâtif qui parcourt les rues du village se dira « un vieux village comme tant d'autres ». Il passera sans s'en douter parmi d'émouvantes richesses architecturales.

Du temps de sa splendeur, La Vacquerie possède léguée par les habitants des siècles passés, une importante série de millésimes gravés sur les linteaux des portes d'entrées des habitations. Et ce n'est pas si fréquent. Si dans la plupart des villes et

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

LA VACQUERIE

L'orme de Sully et Mr Causse. (1980)

La maison du bailly (début XVIIe siècle) construite pour Jean de Borboja

Entrée de 1613

Entrée XVIIIe siècle

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

villages l'on peut découvrir au cours de visites, parfois cinq quelquefois dix entrées datées par un millésime, La Vacquerie offre à elle seule plus de trente-cinq millésimes, auxquels s'ajoutent souvent des ornements floraux, décoratifs ou symboliques placés sur les entrées de ses demeures.

Demeures de notables ou de possédants aisés sans doute, cette particularité nous a incité à rédiger la présente note. Ces millésimes sont fort utiles pour mieux appréhender l'évolution architecturale qui s'est produite au cours des quatre ou cinq siècles derniers. Tout au long des rues du village, une passionnante initiation à l'architecture civile, concrète et vivante s'offre au visiteur.

Ce respect, cette conservation de ces anciennes demeures, nous les devons au bon goût des habitants conscients de la fragilité des constructions humaines. Les habitants successifs de la cité ont su apprécier l'ouvrage savant de leurs ancêtres, parfois chefs-d'oeuvre d'honnêtes maçons tailleurs de pierres.

La Vacquerie fut le point de départ de notre étude des linteaux à millésimes. C'est au cours de nos premières visites de ce village que séduit autant par son aspect que par sa trentaine de linteaux portant une date que fut formé notre projet d'un inventaire des entrées datées des villages de l'Hérault.

Quelques temps plus tard, grâce à l'érudition de Mr Christian Lassure, qui nous fit l'amitié de parcourir la Vacquerie en notre compagnie, l'architecture civile de ces lieux s'éclaira et prit toutes ses dimensions techniques et historiques. Les quatre majeures évolutions qui se firent dans l'architecture civile se côtoyaient, s'enchevêtraient sous nos yeux, siècle après siècle rue après rue, façade après façade.... Notre enquête commençait .

Les principales évolutions qui eurent lieu dans l'architecture rurale sont résumées sur les façades et les entrées des habitations du village, 16e siècle, entrée avec pieds droits arrondis et linteau droit ; XVIIe siècle, voûte des entrées plein cintre, et tailloirs en relief ; XVIIIe siècle, linteau en arc surbaissé pour les habitations, et en 'anse de panier' pour les entrées charretières ; au 19e siècle, généralisation du linteau droit sur les habitations, les entrées charretières reprenant le plus souvent un arc plein cintre

XVe – XVIe siècles. La Renaissance se concrétise dans les murs médiévaux par quelques entrées et fenêtres de style nouveau. Les entrées ont les montants des pieds-droits taillés en quart de rond. Les linteaux sont droits, souvent à chanfrein et écoinçons aux deux extrémités. Ils sont quelquefois ornés d'une pointe d'accolade gothique héritée du XVe siècle. Parfois pour une demeure importante, le linteau de l'entrée peut être orné d'un écusson posé sur une frise à motif quadrifide. Le monogramme du Christ I.H.S. s'inscrit en lettres gothiques dans un écusson, la fenêtre de la même demeure possède en ornement, un encadrement composé d'accolades gothiques.

Une troisième habitation porte sur le linteau de l'entrée un curieux motif en relief imitant une tête de bovidé stylisée. Précisons que ce type d'entrée ne se trouve qu'au cœur de la cité, donc dans la partie la plus ancienne du village.

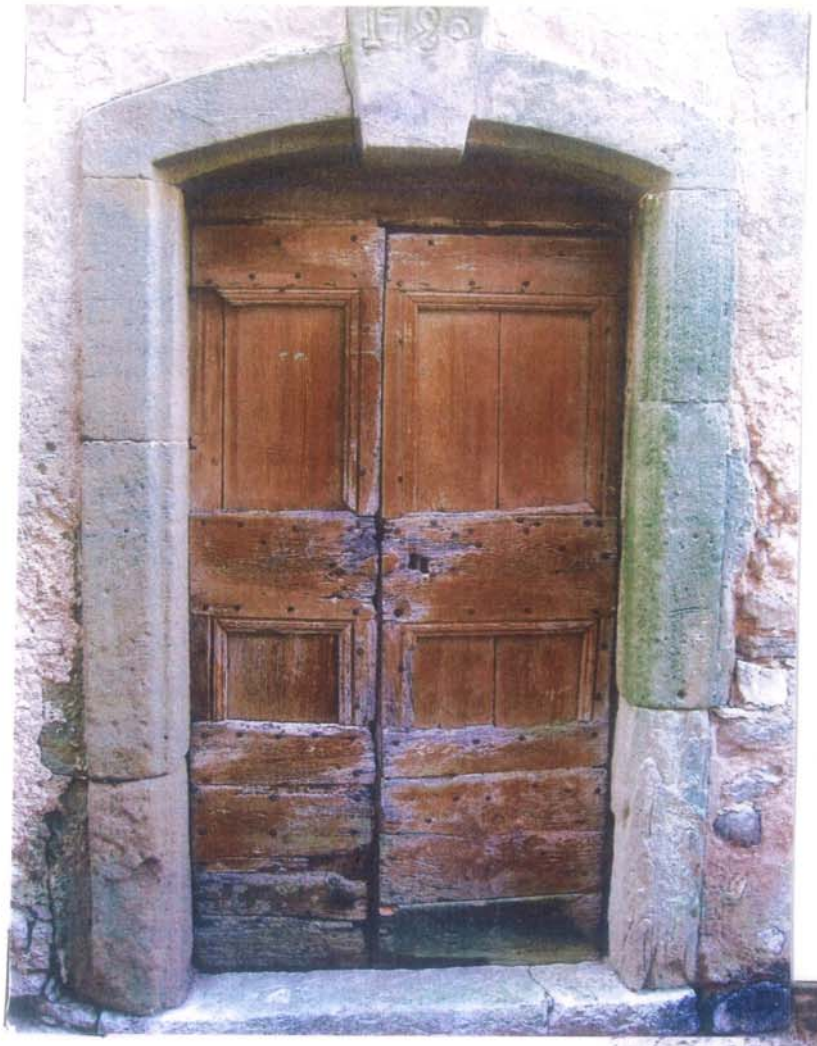
XVIIe siècle. Avec le siècle de l'ordre et de la rigueur classique, les cités s'étendent quelque peu en faubourgs, à l'extérieur du bourg et des remparts pour faire face à certaines poussées démographique. Si la maison du Bailly au nord de la place ne porte aucun millésime, son architecture particulièrement typique composée d'une galerie supérieure à colonnes (loggia), ainsi que sa porte monumentale coiffée d'un fronton renaissance, place sa construction dans le XVIIe siècle naissant. Elle fut construite pour Jean de Borboja, seigneur de La Trivalle. (in Hubert Martin- Du Larzac au Salagou- 21Promenades en Lodèvois-1990).

La série des millésimes commence par une entrée datée de 1613, dont l'arc cintré tiercé, parfait dans sa simplicité s'orne d'imposte bien apparent. Le notable qui a fait construire cette maison a fait graver ses initiales A B sous la date. Cette coutume moins

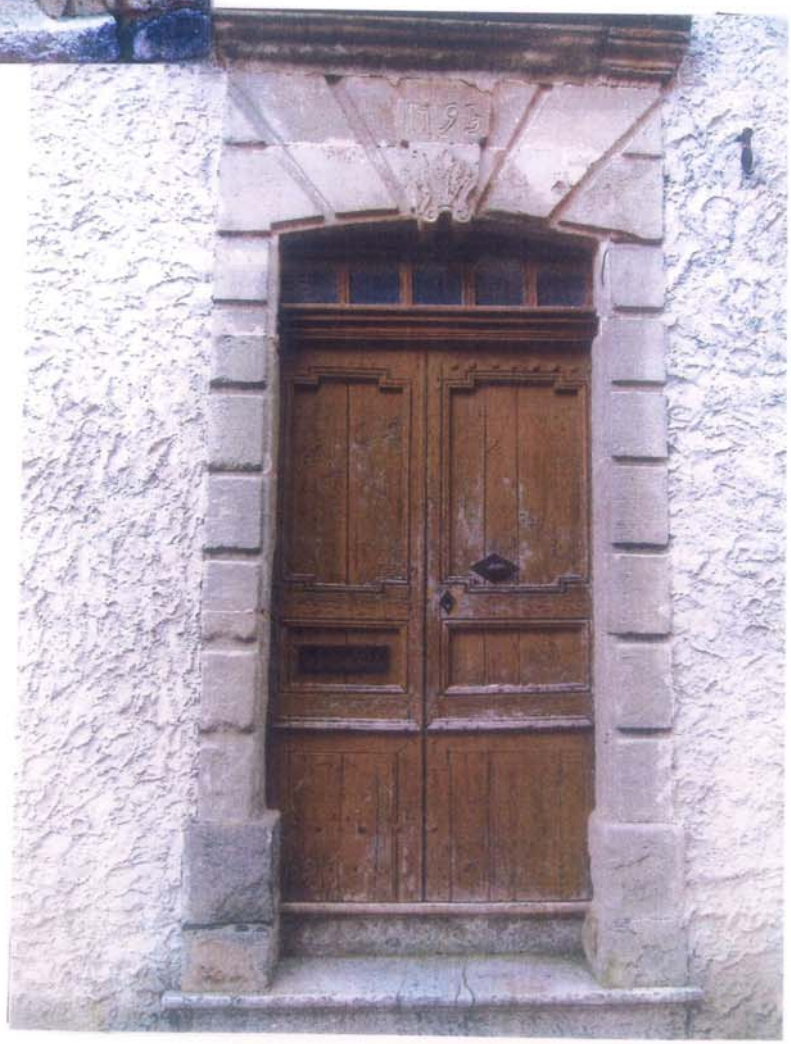
©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

LA VACQUERIE

XVIIIe siècle



1780 Rue du Petit Four



1795 Grand Rue

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

prisée par la suite reviendra très en vogue au XIXe siècle. Sur une demeure voisine, une entrée identique s'orne d'un cœur inversé dont la signification symbolique ou religieuse semble vouloir s'exprimer.

L'inventaire se poursuit par l'année 1642 placée dans un cartouche d'une entrée déjà un peu surbaissée d'une remise. Impostes et clefs de voûte sont toujours très en relief et conformes à ce milieu du XVIIe. Le monogramme du Christ s'inscrit à nouveau dans le cartouche au dessus de la date.

XVIIIe siècle. Le « Siècle des lumières » se manifeste par l'ouverture de fort nombreuses baies sur les façades. Après les esprits, la lumière pénètre au mieux dans les habitations. Il est représenté ici par quelques belles entrées de style nouveau dont 14 d'entre elles sont datées. L'évolution se perçoit très nettement. Le plein cintre cède le pas aux linteaux légèrement arqués, en arcs segmentaires. La partie supérieure du linteau s'agrémente d'une corniche parfois moulurée.

L'une de ces entrées laisse apparaître des imitations de bossages sur ses jambages. L'entablement en arcs segmentaires est entaillé en sous-face. La fausse clef porte le millésime de 1795, au dessous un motif de palmes.

Une deuxième entrée de même style mais plus dépouillée est datée du même millésime. Son entablement est mouluré à la partie supérieure. Une troisième entrée non datée toujours de même style, est munie d'un linteau parfaitement horizontal. La fausse clef porte en ornement une feuille de frêne.

Une baie offre sur son linteau arqué à la partie inférieure, une agrafe ornée d'un motif solaire placé entre deux poissons.

Il est à noter que les millésimes sont plus nombreux après 1789. Si quatre d'entre eux sont antérieurs (1744-1771-1780-1786) dix autres sont postérieurs à partir de 1790. Ce qui tendrait à prouver au delà d'un phénomène de mode, un niveau de vie plus élevé.

XIXe siècle. Leur succédant dans le temps, après les épreuves marquant la transition d'un siècle à l'autre, les huit ouvertures datées du XIXe paraissent très séduisantes et ce malgré la sobriété de certaines d'entre elles. L'une de ce groupe est datée de l'année 1808, pleine période napoléonienne. La clef de voûte agrémentée d'une feuille de chêne, manifeste quelque élégance rustique. L'entrée d'une remise ou étable, datée de 1811, montre assez de dépouillement, mais le regard y trouve cependant quelque plaisir.

L'ultime entrée datée du millésime 1862, période du Second Empire, présente des lignes très pures. Un entablement surmonte le linteau droit, typique du XIXe siècle. En résumé, deux millésimes pour le XVIIe ; 14 dates pour le XVIIIe ; 13 entrées datées pour le XIXe ; deux dates en relief du début XXe.

Le XXe siècle, ici très pauvre en date, n'a pas continué cette coutume des siècles précédents, cette lacune pourrait s'expliquer par la dépopulation qui a affecté le village. Deux entrées datées du début du siècle s'ornent de sculptures très en relief.

Admirons au passage la sagesse ainsi que la prévoyance des Vaccastriens, les seuils ont été surélevés et ce depuis fort longtemps en raison des effets de forts orages dévastateurs qui accumulent des eaux courantes dans les rues.

Ne quittons pas la région sans dire combien le pays est attachant. Il est fait de paysages minéral, de lauzes, d'avens, de dolmens, de caselles de pierres sèches qui sont des abris d'agriculteurs du XIXe siècle et rarement de berger.

On y rencontre des agriculteurs, des bergers aimant leur terre et leur métier. L'entretien avec un berger vaut bien souvent maintes lectures philosophiques. Le présent n'est-il pas pétri du passé ? L'avenir n'est-il pas dans le présent ? Un peuple sans tradition ne serait-il pas comparable à un arbre sans racines ?

Larzac, pays âpre et sauvage domestiqué par les hommes depuis des millénaires !

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

La ville la plus proche, Lodève, est une fraîche et antique cité au bord de la Lergue. Ancien évêché mais toujours sous-préfecture et fière cité drapière, elle a donné le jour à d'illustres personnages. Elle étonne le visiteur par ses nombreuses petites et grandes merveilles à découvrir. Notamment sa cathédrale et non loin le monument aux morts du sculpteur Paul Dardé, petit berger devenu grand artiste. A voir également le Musée municipal qui présente la géologie du pays, la préhistoire, l' Histoire de la cité drapière, les célèbres grands vases préhistoriques découverts dans une grotte près de la Vacquerie, les nombreuses stèles funéraires discoïdales trouvées dans le cimetière d'Usclas-du-Bosc.

Après ce bref détour, remontons sur le plateau caussenard pour un ultime hommage. L'école est fermée, des maisons sont à vendre. Le moulin à vent en haut du village s'est tu depuis longtemps. Les hommes sont partis dans la plaine vers les villes attirantes, mais beaucoup d'entre eux reviendront chaque année au temps des vacances réouvrir la maison paternelle et retrouver la saveur du terroir.

Mais voilà que le temps de la visite vient à son terme. Quittons sans bruit ces lieux chargés d'ans et d'histoire, de crainte de perturber cette paisible harmonie.

Dans son passé, La Vacquerie s'endort au soleil couchant du XXIe siècle à peine troublée par le passage des voitures de tourisme, une des formes modernes de Culture.

Quel magicien réveillera la belle endormie ?

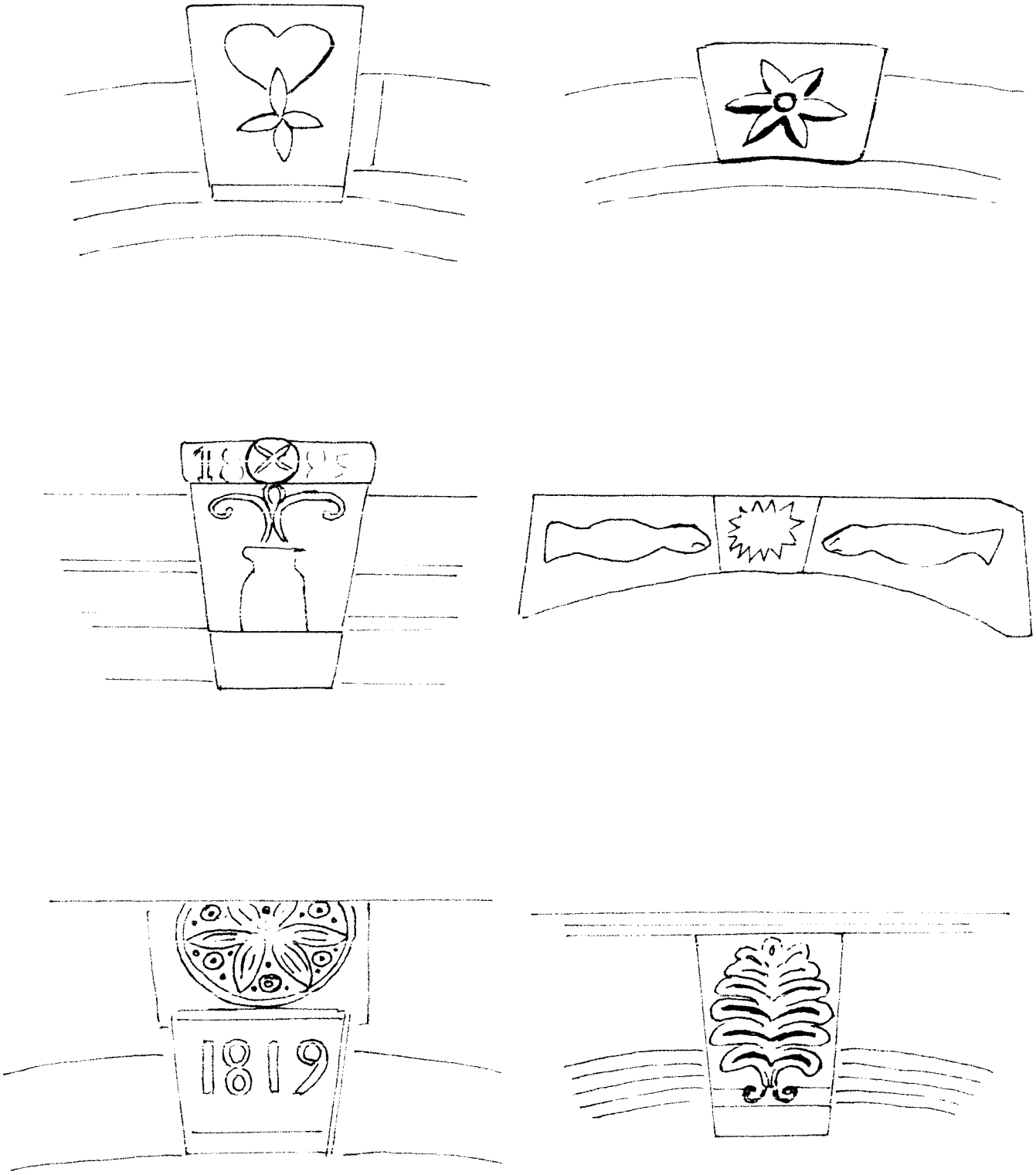
VILLEMAGNE - L' ARGENTIERE. Dans ce modeste village situé sur les bords de la rivière Mare, assez désert et trop peu mis en valeur, se cache une merveille d'architecture médiévale, assez rare dans notre région, « L'Hôtel des monnaies » dans lequel aurait résidé la belle vicomtesse Ermengarde de Narbonne au XIIe siècle. Sa façade est percée de huit baies géminées qui reposent sur une corniche dentelée. Une neuvième baie, côté nord est dotée d'un linteau très ouvragé de fins motifs. Le rez-de-chaussée est ouvert côté ouest de 4 portes à linteau droit alternées par quatre plus grandes entrées en arc cintré. A voir absolument ! Cette belle autant que rare architecture vaut à elle seule le déplacement. Mais à plus d'un titre le village peut justifier une passionnante visite. Le village actuel découle de la fondation d'une abbaye bénédictine à la fin du VIIe siècle. En 893, grand afflux de pèlerins pour bénéficier des bienfaits des reliques de St Majan. La cité compta jusqu'à six églises. Puis vint le temps de battre monnaie, et Ermengarde de Narbonne y présida des cours d'amour. Le village souffrit ensuite des guerres de religion, puis début XXe siècle de fortes inondations.

La moisson sera bien pauvre en millésimes, 1883 seulement, mais que de belles émotions et découvertes dans les rues du village et au petit musée dans lequel historiens et archéologues ont rassemblé d'émouvants objets du passé.

VILLENEUVE-LES-MAGUELONE. Le village ne comporte sur ses entrées que quatre millésimes, l'un du XVIe siècle, deux du XIXe, un du XXe. Mais sa petite île de Maguelone (Insula Magalona) située dans l'étang de Vic eut un passé illustre.
Siège d'un évêché dès le VIe siècle, il reste de son ancienne gloire une cathédrale du XIIe (la cathédrale des sables) qui eut la visite de papes, de rois, de princes et de lettrés. Le linteau de l'entrée de l'ancienne cathédrale Saint-Pierre, offre à notre admiration, outre la sculpture en bas-relief d'un superbe rinceau de feuilles d'acanthes sur un milliaire romain réutilisé, et celles de St Pierre et St Paul, une longue et bien morale inscription en vers latins suivie du nom du constructeur, Bernard de Tréviers et de l'année de construction M. C. LXX. VIII.

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

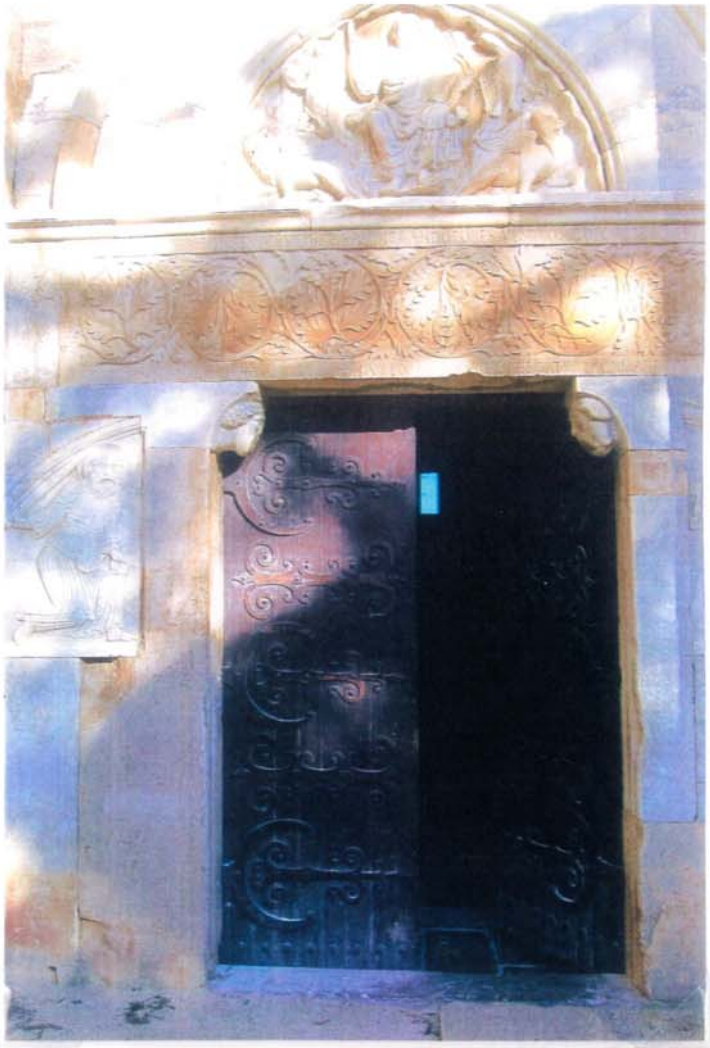
©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)



LA VACQUERIE - Ornements décoratifs sur linteaux -(XVIIIe et XIXe siècles)

MAGUELONE

Cathédrale
Saint-Pierre



LE PORTAIL

LE LINTEAU

+ + ANO INC. O. M. C. LXX. VIII. +

(L'an de l'incarnation de notre Seigneur 1178)

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

« A ce havre de vie, venez vous qui avez soif.
En franchissant ces portes, corrigez vos mœurs. Toi
qui entre ici, pleures toujours tes fautes,
Quel que soit ton péché, il est lavé par une fontaine de larmes.
+ Bernard de Tréviers a fait cela, l'an de l'incarnation du seigneur 1178. + »

(Traduction de l'historien Robert SAINT- JEAN, dans le Guide de MAGUELONE - 1988)

VILLEVEYRAC. Dans cette commune de vignerons peuplée de 2758 habitants, qui vécut un temps des mines de bauxite, peu de millésimes, mais un ensemble gothique, l'abbaye Cistercienne de Valmagne, au cloître bien conservé à visiter et admirer.

Le village recèle quatre dates du XIXe siècle, et celle de 1805 sur une fenêtre. Mais une vieille habitation rue du Four, présente sur sa façade au dessus d'une corniche et d'une sobre entrée XVIIe doublée d'une entrée charretière, un écusson ou blason rectangulaire à inscription. En haut la date 1608 suivie d'un petit cœur et au dessous sur trois registres, six lettres en désordre, le tout en léger relief. Nous avons là un rébus voulu par le propriétaire. En remettant les dites lettres en ordre, on a le nom de MARTIN (voir cliché). Une deuxième habitation de la même rue, propose dans un cartouche la date de 1666 gravée dans un cœur en relief encadrée des initiales E et G.

A signaler également rue des Horts Viehls, deux linteaux droits dont les clefs de voûte portent les millésimes 1809 et 1818.

En conclusion. Tous les villages de l'Hérault sont à visiter ou à revisiter. Mais devant leur nombre (343 communes), il est bon de se mettre en chemin sans trop tarder. Dans leurs vieux murs, on découvre avec bonheur inscrits au cours des temps, de petites et grandes merveilles qui se livrent avec humilité aux regards des passionnés. La force des pierres témoigne du passé, par l'esprit autant que par la matière. Sous nos regards, la pierre s'anime et révèle ses secrets ! Témoins émouvants et tangibles de la vie quotidienne des générations passées, ces habitats villageois et citadins nous enseignent autant qu'ils nous émeuvent par des savoir-faire et des rêves de pierre et de bois enfin concrétisés. Un condensé de labeur, de sagesse et de bonheur s'ordonne et se diffuse au long des places et des rues.

Tout au long de ces rues, les trois ordres majeurs de nos sociétés se côtoient rivalisant d'idées, de séduction, d'audaces et d'originalité pour s'imposer. Le Chrisme témoigne de la demeure d'un ecclésiastique ; les armoiries, l'écusson de celle d'un seigneur ou d'un consul ; le symbole, l'ornement (tonnelet, moulin, hachereau) de celles d'un artisan d'un vigneron ou d'un bourgeois. Une porte entrouverte permet d'apercevoir un escalier à vis construit au XVIe siècle. L'espace clos d'une cour intérieure révèle l'intimité d'un lieu préservé avec son puits à la margelle usée, près d'une voûte séculaire séduisante par son arc presque parfait. Tant de témoignages émouvants, de richesses architecturales et humaines accumulées depuis des siècles sont à notre portée, et s'offrent à nos regards, à nous de les découvrir, de les apprécier.

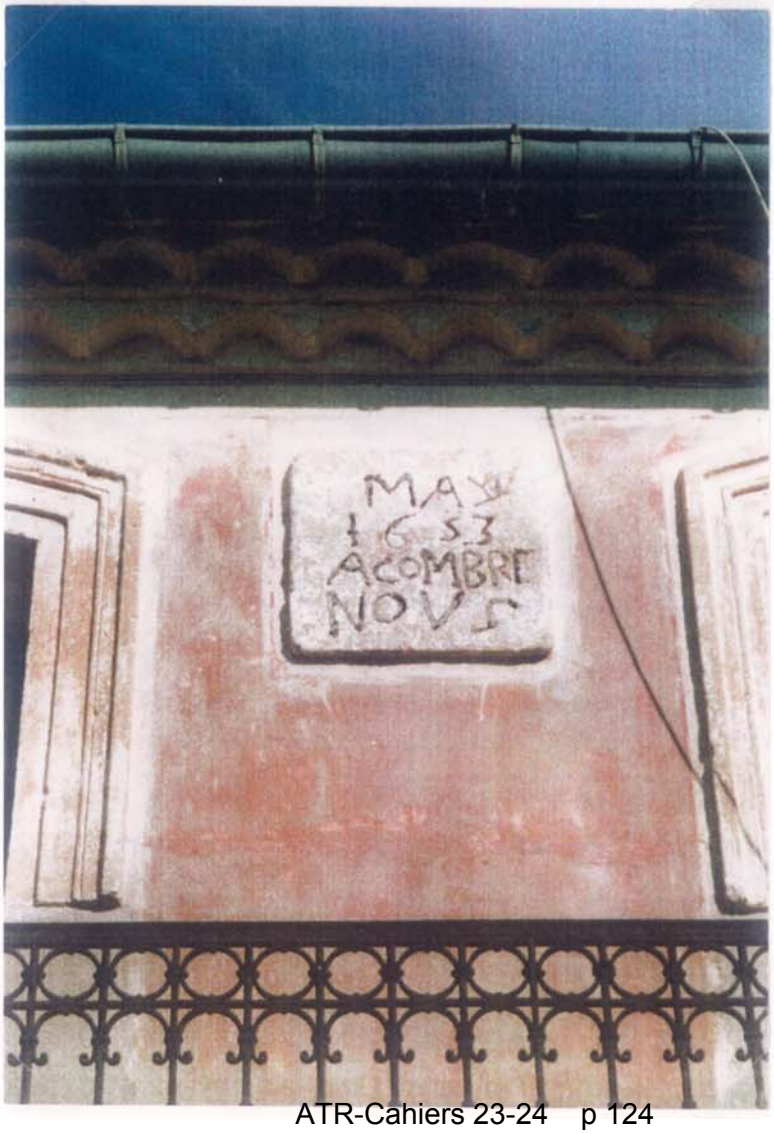
Au cours de promenades, le visiteur aura l'agrément de découvrir ou redécouvrir, transmis par le savoir faire des maîtres maçons dans le patrimoine bâti, quelques raretés, curiosités ou énigmes. Citons quelques villages et lieux remplis de charmes où se cachent parmi tant d'autres, de remarquables vestiges et en premier lieu un étonnant chef-d'œuvre.

Dans le vieux cimetière de Puissalicon, il reste le clocher à cinq étages d'une église romane disparue du XIe siècle, dont les murs à décoration polychrome de basalte noir et de calcaire clair sont ouverts de baies géminées à colonnettes et chapiteaux ornés de têtes humaines, que complète une frise de dents d'engrenage. Une pure merveille du premier art

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

VILLEVEYRAC

1608
MARTIN



BALARUC-LES-BAINS

MAY
1653
ACOMBRE
NOUS

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

du premier art roman, selon les spécialistes

Le village d'Alignan possède une croix commémorative de chemin sur le socle de laquelle a été gravé, « Lou sep d'avrial 1660 Lou rey passet ». Témoignage historique, car la veille, Louis XIV était bien à Pézenas avec sa suite reçu par le prince de Conti en l'Hôtel de La Coste.

Dans le centre ancien de Cournonsec, se trouve une maison forte sous laquelle sont les restes d'un pilori où étaient exposés les condamnés.

Le même vestige peut se découvrir également à Montblanc, disposé à l'angle de l'ancienne Maison consulaire de 1664.

Sur une placette du village de Poilhes, on peut encore voir un très vénérable et très touchant orme autour duquel se réunissaient les consuls de 1608. Son tronc énorme crevassé par les ans et les intempéries, a été renforcé par un mur de pierres en guise de pansement, une ceinture de fer enserre le tout, une béquille de bois soutient l'une de ses plus vieilles branches, mais malgré cela, il ne végète plus et ce vénérable doit un jour disparaître d'après les informations de la Mairie.

Dans le « village circulaire » de Saint-Geniès-de-Fontedit, se trouve tracés côte à côte sur le mur sud de l'église paroissiale, trois cadrans solaires canoniaux, rustiques et fort anciens, restaurés et mis en valeur récemment par les soins de Mr Henri Barthès.

A St Thibéry, après avoir visité les vestiges de l'abbaye, il faut aller voir en haut du village les spectaculaires « orgues basaltiques » d'un ancien volcan.

Le petit village de Nébian, village natal d'Henri Prades, archéologue renommé, mérite également une visite pour ses remparts et tours rondes de défense conservés, sa maison des Templiers, et un sarcophage wisigothique décoré .

Dans le hameau des Barthèzes, commune de La Salvetat sur Agout, l'on peut relever sur l'entrée de l'église édifiée en 1827, des sentences morales percutantes du genre de « MA MAISON EST UNE MAISON DERNIER » « LA MORT VIENT BIEN » « PENSEZ Y » « DIEU VOIT BIEN TOUTES LES RUSES » ainsi que quelques autres. Cette église est située, par le découpage administratif, de quelques mètres dans le département du Tarn, le hameau des Barthèzes étant dans l'Hérault.

L'on peut observer dans certains villages, de nombreux cadrans solaires des XIXe et XVIIIe siècles, d'autres plus rares des années 1614 à Bessan, 1615 à Villeveyrac, 1602 à Murviel-Les-Béziers. Au centre de nombreuses places, des fontaines ornées d'oeuvres d'art dispensent l'eau courante, certaines datées des XVIIIé et XIXé témoignent du problème vital de l'eau, et vingt et vingt autres raretés dont les plus fragiles d'entre elles pourraient disparaître au cours des années.

Comme par exemple, au détour d'une rue, la découverte surprenante de grandes peintures « en trompe l'œil » peintes sur murs aveugles, étonnants chef-d'œuvres contemporains de talentueux et modestes artistes locaux, à voir dans les communes d'Agde, Balaruc-les-Bains, Poussan, Frontignan, Thézan-lès-Béziers ... la liste n'est point close.

Mais comme le dit un vieil adage de chez nous, il n'est bonne compagnie qui ne se quitte, notre voyage se termine ici.

Bonnes et heureuses découvertes à tous !

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

VIOLS-LE-FORT

Entrée XVe siècle

Dans le Fort

LES MATELLES

Entrée XVe siècle

Dans le Fort

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

EMBLEMES MAÇONNIQUE

Murviel-les-Béziers

Equerre et Compas

AGDE
rue des Barris

Equerre et Compas
Masse à gauche
Niveau à droite

MONTBLANC

1730
Rue général
Lemarque

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

LE SOULIÉ

XVIIIe siècle

Ancienne auberge à CAUDEZAURES sur le Camin Farrat

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

ENTREES et FACADES DATEES du DEPARTEMENT de L'HERAULT

Communes	Entrées Maisons						Entrées Charretières					
	XVIe	XVIIe	XVIII	XIXe	XXe	Fenêtres	XVIe	XVIIe	XVIIIe	XIXe	XXe	Eglises
AGDE	1596	1615 1678 1627 1679 1621		1837	1988			1600		1835		
ALIGNAN				1857 1871						1856	lou rey	Croix 1660 passet
ARBORAS	1599 RFAC	1634		1804	1928			1657		1827 1851 1855		
ARGELLIERS	1109 ?				1909							
ASPIRAN			1779							1868		1610 Eglise
AUBAIGUES												1018 chapelle
AUMES						1814				1847 1874 1877 1890		
AUTIGNAC					19OO façade	1790		1608		1879		
BABEAU BOULDOUX		1611	1770 1744 1776	MDC CCL XXXI II		1744					1915	
BALARUC-LES BAINS		MAY 1653		1858								
BALARUC-LE VIEUX				1864						1868		
BASSAN		1659	1768						1789	1819		
BELARGA		1633	1768 1771 1784	1862 1899								1673 Croix
BESSAN		1614	1777 1784	1811		MCMX XV Façade	1534					MCLV III St laurent
BOUSSAGUES				182 h								
BOUZIGUES				1837 1862 1866 1890								
CABRIALS		1657		1826 1854						1826 1841 1847 1854		1748 Eglise
CABRIERES			1785 1790	18 18 30 35				1640		1837 1842		
CAMPAGNAN			1746 1768 1782		1901							1733 Croix
CANET			1782						1775	1813	1939 Coopé	
CASTELNAU DE GUERS	15A78	1699	1722							1890		

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

ENTREES et FACADES DATEES du DEPARTEMENT de L'HERAULT

Communes	Entrées Maisons						Entrées Charretières					
	XVIe	XVIIe	XVIII	XIXe	XXe	fenêtres	XVIe	XVIIe	XVIIIe	XIXe	XXe	Eglises
CAUSSINIOJOULS				1857						1855 1869 1869 1873 18O	1928	1873 Croix
CAUX			1736 1762 1786 1786 1790	L9 R LAX R 1870 1873	1935 façade 1892 façade	AN 9 R				1839 1862		1810 Croix
CAYLAR (le)				1719	1819							
CAZOULS d'Hérault			1762 1783 1790						1761	1810		
CESSENON										1812 1819		
COLOMBIERS			1770	1893 façade								1865 Croix
COLOMBIERE SUR ORB				1871	1900					1832 1863		
COURNONSEC	1582								1785	1800 l'An 10 1804 L'AN Douze		1818 temple 1832 Croix
COURNONTERRAL									1732 1756	1826 1870 1872		
CROS (le)					1802					1810		1630 Croix
FABREGUES			1772	1853	1931	1897		1617		1817 1817 1875 1895		1752 Croix
FAUGERES		1647		1872		1779				1875		
FLORENSAC	1567	S M 1655	1773 1788		1908 1926					1770 1771 1788		
FONTES			1734 AN 4 R F							1858		
FOS			1779 1780	1814 1859						1858		
FOUZILHON				1861	1903 façade							
FOZIERES			1783							1887	1929	
FRAISSE Sur Agout		1694		1842								
FRONTIGNAN				1804 1815 182 1826 1830 1830 1842	1900 1901 1909 1910 1913 1914 1926	1872 1881 1887 1900 façade 1901 1909				1875 1890 1892 1893	1911 1911 1915 1920 1925	

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

ENTREES et FACADES DATEES du DEPARTEMENT de L'HERAULT

Communes	Entrées Maisons						Entrées Charretières					
	XVIe	XVIIe	XVIII	XIXe	XXe	fenêtres	XVIe	XVIIe	XVIIIe	XIXe	XXe	Eglises
FRONTIGNAN (suite)				1862 1864 1881 1887 1888 1889 1890 1890 1892 1893 1893 1894 1894 1895 1895 1895 1897 1897 1897 1898							1926	
GABIAN		1625 1642	1710 1789	1883						1858		
GIGEAN		1626						1669				
GIGNAC		1600 façade	1783 fontain									
HEREPIAN				1849	1980					1808 1851		
JONCELS		1613 1650	1705 1742 1783 1791	1811 1835 1845 1849 1850	1910							
JONQUIERES		1637 1649 façade		1850								
LAURENS		16 PV	1764 1768 1777 1778	1882	1927	1771				1858		
LEZIGNAN-LA-CEBE			1712 1777 1743			1703						
LODEVE			1710									
LOUPIAN			1737	1873								
LUNAS			1791	1806 1882 1886						1889	1904	
LUNEL		1641 Voûte										
LUNEL-VIEL										1883 fronton	1914 façade	
MAGALAS	1537		1797	1826 1835					1780			1818 Eglise
MARGON		1682		1802 1832								
MARSEILLAN	1583				1905				1770			

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

ENTREES et FACADES DATEES du DEPARTEMENT de L'HERAULT

Communes	Entrées Maisons						Entrées Charretières					
	XVIe	XVIIe	XVIII	XIXe	XXe	fenêtres	XVIe	XVIIe	XVIIIe	XIXe	XXe	Eglises
MARSEILLAN (suite)	15.93											
MATELLLES (les)		16 30		1842 1893						1836 1868		
MAUGIO									1786		1912	
MEZE				1874					1725			
MINERVE										1834		
MIREVAL										1821 1866	1912	
MONTADY			1768 1771							1863 1874	1923	
MONTAGNAC	1559								1783 1791	1877 por fer		
MONTARNAUD										1863 1874	1923	
MONTBAZIN	1587		1775	1801								
MONTBLANC	1588	1623 1642 1690	1734 1734	1890	1947 façade							1748
MONTPEYROUX		1615 1626 1627 1631 1653 1665 1673	1779 Tour 1742	1825 1853 l'AN XI				1617				
MOUREZE			1791	1821	1975					1852 1871 1875		
MURVIEL-les-Béziers			1742 177 1778 1774 1775 1782 1791 1799	1808 1823 1855 1875 1878 An 88 AN 101	1910 1931 1932 1933 1996 An 110				1799			
MURVIEL-les-Montpellier					1900				1780	1847 1864 1898 1899	1900	
NEBIAN			1731	1800 1815 1834	1905 1906	1784				1818 1862 1899	1900 1910	
NEZIGNAN L'EVEQUE			1771 1771									
NIZAS			1767		1991				1764			1780
OCTON			1764	1863 1881							1911	
OLARGUES		1676 1691	1701 1711 1734	1839 1840 1841 1879 1882 1884								1688 Eglise

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

ENTREES et FACADES DATEES du DEPARTEMENT de L'HERAULT

Communes	Entrées Maisons						Entrées Charretières					
	XVIe	XVIIe	XVIII	XIXe	XXe	fenêtres	XVIe	XVIIe	XVIIIe	XIXe	XXe	Eglises
PAILHES			1767	1890								
PAULHAN		1641			1912	1763				1834		
PEGAIROLLES De Buèges				1844	1933 façade					Le29M 1894		
PEGAIROLLES De l'Escalette			1773	1821 1823 1826	1904							1810 cadran solaire
PEZENAS								1638	1760 1770			
PEZENES-LES-MINES		1610 1686										
PIGNAN		1657	LM.D	CC.LI	X.	1776			1723	1872	1950	
PLAISSAN										1802 1873		
POMEROLS		1650 1695		1827								
POPIAN						1820						
PORTIRAGNES		1609	1772 1772 1714 1775 1792	1804 1891 façade	1933 façade				1781	1811		
POUGET (LE)		1607	M D C	CVIII								
POUJOLS			1772	1891 1898								
POUSSAN	1584 1596	1632 1636 1639 1656 1672 1696	1777 1786 1789 1797	1875 façade 1888	1900 1913 1960			1644	1786 l'An5 M e	AN R F 1800 1818 1836 1847 1853	1900 1913	
POUZOLS					1900				1768			
POUZOLLES	1583		1775	1814 façade 1873			1591					
PUECH (LE)				1861							1900	
PUECHABON						1700			1733 1786			1634 Eglise
ROQUEBRUN		1603 1633 1681	1706 1789	1844								
ROQUESSELS				1858	1901 1956							
ROUJAN					1905 façade 1910					1803		
ST- BAUZILLE De-la- SYLVE		1645	1753	1824								
ST- CHINIAN		1604 1643										
ST-FELIX -DE LODEZ										1839		
St-GENIEZ de F			1773			1770						
ST -GERVAIS	1545	16 12	1707							1841		

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

ENTREES et FACADES DATEES du DEPARTEMENT de L'HERAULT

Communes	Entrées Maisons						Entrées Charretières					
	XVIe	XVIIe	XVIII	XIXe	XXe	Fenêtres	XVIe	XVIIe	XVIIIe	XIXe	XXe	Eglises
ST-GUILHEM	1568 1582 1584	1618	1770	1802	1933	1777 L 12 R AN 11		1618	1757		1933	
ST- GUIRAUD			1796					1657				
ST – JEAN- DE BUEGES				1810 1821 1823 1825	1913	1870						
ST–JEAN- DE CUCULES												1851
ST –JEAN – DE FOS		1673		1857 1865 1875 1890	1902 1906 1925					1851 1858		
ST – MICHEL D'ALAJOU			1784							1818	1907	
ST- NAZAIRE DE- LADAREZ		1624		1857 1865	1902					1858		
ST-PARGOIRE	1541	1650		1823 1895	1947							1884 Tour
ST-PAUL – ET VALMALLE										1866 1866	1910	
ST-PIERRE-DE LA – FAGE				1865						1844		1896 Eglise
ST-PONS-DE MAUCHIENS		1688	1780 1798	1817 1831						1807 1817 1869		
ST- PONS-DE THOMIERES	1557 AOM 1560 1560 15/61 1558 APM 1572 1576 4 ITB 1581	1600 1602 1612 1623 1637 1641 IHS I 2 C 1610	Mdccii 1772 1786	1830 1833 1847 1855				1669 I F C 1675		1826 1827 1829 1831 1833 1836 1836 1836 1841 1844 1847 1854 1855		
ST-SATURNIN			1750	1808 1837 1875	1903 1903 1904 1930	1899 1910		P D 1659	1773	1865	1902 1903	
ST - THIBERY		+6+6		1857							1903	1809
SALASC		1650	1768 1777 1790	1809 1814								
SALLELES DU - BOSC				An 10 1893								
LA SALVETAT SUR –AGOUT		1660	1789 1791	1804 1822 1829 1839 1840 1845 1849	1931	1827				1803 1824 1824 1829 1835 1836 1837		1827

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

ENTREES et FACADES DATEES du DEPARTEMENT de L'HERAULT

Communes	Entrées Maisons						Entrées Charretières					
	XVIe	XVIIe	XVIII	XIXe	XXe	fenêtres	XVIe	XVIIe	XVIIIe	XIXe	XXe	Eglises
LA SALVETAT (suite)				1868 1878								
SAUSSAN										1899		
SAUVIAN			1776		1911							
SERVIAN			1791 1877									
SETE			1720 173 ?	1824 1825 1860 1860 1863 1869 1869 1870 1877 1880 1881 1881 1882 1883 1895 Anno 1896	1904 Anno 1910							
SOUBES				1812 1832								
SOUMONT			1779	1802 1810 l'AN 1813 1836 1856 1856 1885 1897						1818 1873 J B 1886 1891	1981	
THEZAN- LES BEZIERS	1595	I H S 1635	1720 1720 1763 1772 1790	1805	1900 1926 1928	1765 1790			17°75 1775 1789			
TOURBES			1772							1853 1898	19.28 Façade	1834 Eglise
TRESSAN		1604 1615 1669 1675	1745	183.	1929					1889		
USCLAS – du-BOSC			1785	1812 1833 1866 1869				1695				
USCLAS – D'HERAULT			1785		1905 1905	1786 18X3						
LA VACQUERIE		1613 1642 1659	1744 1745 1780 1786 1795 1795 1796 1797	1808 1823 1825 1833 1859 1866 1868 1871		1771 1790 1796 1797 1798 1801 1807		I H S 1642	1708	1811 1817 1869 Fer	1985	

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

ENTREES et FACADES DATEES du DEPARTEMENT de L'HERAULT

Communes	Entrées Maisons						Entrées Charretières					
	XVIe	XVIIe	XVIII	XIXe	XXe	fenêtres	XVIe	XVIIe	XVIIIe	XIXe	XXe	Eglises
LA VACQUERIE (suite)			1798			1808 1819						
VAILHAN				1871 L AN 1886								
VENDEMIAN						1767 1771						
VENDRES		1609 1628 1657	1790 façade	1088						1859		
VIAS		1601 1603 1619 16)1 1693	1786	1830	1930 façade							
VILLEMAGNE L'Argentière						1883						
VILLENEUVE LES-BEZIERS		1646				D A B 1784					1911	1659
Villeneuve-les MAGUELONE						1583 1800				1899	1929	MCLX XVIII
VILLEVEYRAC		1608 façade 1666	1760	1806 1809 1818 1872		1805				1863		
VIOLS- LE-FORT		16.84 1685		1840 1843 1851		17 96	1592			1837		

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)